

Morales des fables de La Fontaine:

Aigle (l') et la Pie	Quoique ainsi que la pie il faille dans ces lieux Porter habit de deux paroisses
Aigle (l') et le HibouN'en accuse que toi Ou plutôt la commune loi Qui veut qu'on trouve son semblable Beau, bien fait, et sur tous aima
Aigle (l'), la Laie, et la Chatte	Des malheurs qui sont sortis De la boîte de Pandore, Celui qu'à meilleur droit tout l'Univers abhorre, C'est la fourbe, à mon avis
Alouette (l') et ses Petits avec le Maître d'un champ	Ne t'attends qu'à toi seul, c'est un commun Proverbe
Amour (l') et la Folie	Tout est mystère dans l'Amour, Ses Flèches, son Carquois, son Flambeau, son Enfance. Ce n'est pas l'ouvrage d'un jour Que d'épuiser cette science
Ane (l') chargé d'éponges et l'Ane chargé de sel	C'est assez qu'on ait vu par là qu'il ne faut point Agir chacun de même sorte. J'en voulais venir à ce point
Ane (l') et le Chien	Il se faut entraider, c'est la loi de nature Je conclus qu'il faut qu'on s'entraide
Ane (l') et le petit Chien	Ne forçons point notre talent, Nous ne ferions rien avec grâce Jamais un lourdaud, quoiqu'il fasse Ne saurait passer pour galant.
Ane (l') et ses Maîtres tous gens sont ainsi faits : Notre condition jamais ne nous contente : La pire est toujours la présente. Nous fatiguons le Ciel à force de placets. Qu'à chacun Jupiter accorde sa requête, Nous lui rompons encore la tête

Ane (l') portant des reliques	D'un Magistrat ignorant C'est la robe qu'on salue
Ane (l') vêtu de la peau du Lion	Force gens font du bruit en France Un équipage cavalier (1) Fait les trois quarts de leur vaillance. (1) (alors : traîneur d'épée aux allures conquérantes